

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 59

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

TWEEDE REEKS, DEEL 59

ANALYSE ZOOGÉOGRAPHIQUE

DES

MAMMIFÈRES DE L'IRAN

PAR

XAVIER MISONNE

DOCTEUR EN SCIENCES ZOOLOGIQUES.
ASSISTANT À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

P 4086

(AVEC 3 PLANCHES HORS TEXTE.)



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1959

Distribué le 30 septembre 1960.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

1959

Uitgedeeld de 30^e september 1960.

INTRODUCTION

Bien que les zoologistes parcourent la terre depuis plus de deux siècles, récoltant des collections et amassant des observations de toute sorte, il est surprenant de constater que certaines régions sont encore presque inconnues, à tel point qu'il serait difficile de s'en représenter la faune sans devoir consulter un fouillis de notes dispersées dans toutes les publications et revues scientifiques, pour s'apercevoir finalement que les connaissances acquises sont encore sporadiques et incertaines.

L'Iran est une de ces régions quasi ignorée des chercheurs occidentaux, et les pays voisins sont d'ailleurs dans une situation analogue : la Turquie et l'Iraq sont presque inconnus des zoologistes, l'Afghanistan est une « terra incognita » et le Belouchistan n'a guère été mieux étudié. Des sources plus complètes existent pour la Turkménie et la Transcaucasie.

Quant à l'Iran, il n'a fait l'objet que d'un seul travail d'ensemble, datant de quatre-vingts années et qui, s'il a bien vieilli, n'en constitue pas moins une mine de renseignements : « Eastern Persia », un récit des voyages de la Commission des frontières persane de 1870-1872 et publié en 1876. C'est W. T. BLANFORD qui en a fait la partie zoologique. L'Iran est ensuite retombé dans l'oubli et aucun travail d'ensemble n'a plus été fait sur ce pays.

Après la dernière guerre, l'Institut Pasteur de l'Iran a connu un nouvel essor sous la direction du D^r M. BALTAZARD, qui l'a engagé dans la série des recherches extrêmement brillantes qui lui ont valu sa réputation actuelle. Parmi ces travaux, figurait une étude des conditions de la transmission de la peste dans le Kurdistan, étude complétée de travaux de laboratoire, qui ont amené l'Institut Pasteur de l'Iran à être chargé par l'Organisation Mondiale de la Santé de recherches similaires en Syrie, Iraq, Inde, Indonésie, etc. Grâce à l'amabilité du D^r BALTAZARD, j'ai pu participer à plusieurs missions entre 1952 et 1956. Cinq séjours prolongés en Iran, passés sur le terrain avec les équipes de recherche, m'ont donné une occasion, inespérée pour un zoologiste, de faire au cours de chaque mission des récoltes de plusieurs milliers de Rongeurs sur les plateaux persans, dans les montagnes du Kurdistan et d'Arménie, les plaines turkmènes ou de la côte caspienne. J'ai pu ensuite puiser dans les 65 cahiers de missions de l'Institut Pasteur une foule de renseignements soigneusement consignés au cours des missions précédentes et y ajouter tout ce que j'avais pu noter au cours de 30.000 km parcourus sur les pistes iraniennes.

L'étude d'une faune, même locale, demande du temps et de la patience, d'autant plus que certaines espèces, chez les Rongeurs surtout, peuvent voir leur niveau numérique être amené si bas au cours de certaines années, qu'elles passent inaperçues. Le présent travail ne peut donc constituer qu'une mise au point des données acquises à ce jour, auxquelles je me suis efforcé d'ajouter une synthèse zoogéographique permettant de rassembler tous les éléments de la faune iranienne. Bien du travail reste à faire dans ce domaine et cette étude a été entreprise avec le souhait de faciliter quelque peu les recherches ultérieures.

Les longs séjours que j'ai pu faire en Iran ont été rendus possibles par l'appui que j'ai reçu de M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique au moment où ont commencé ces travaux et qui a bien voulu m'encourager encore largement par la suite; je tiens à lui témoigner ici toute ma reconnaissance. J'ai également reçu un large crédit du Fonds national de la Recherche scientifique.

Enfin, j'ai pu travailler avec les D^{rs} CHAMSA, MOSTACHFI, SEYDIAN et POURNAKI, qui ont dirigé à tour de rôle les équipes de recherches de l'Institut Pasteur de l'Iran sur le terrain, et ce travail n'aurait pu être mené à bien sans leur amicale collaboration.

M. le Prof^r H. DEBAUCHE, Institut de Zoologie de l'Université de Louvain, a bien voulu suivre le développement de ce travail et ses conseils m'ont été des plus précieux dans la rédaction de ces notes.

N.B. — De nombreuses références seront faites dans le texte aux cahiers de missions de l'Institut Pasteur de l'Iran; pour plus de commodité, ce dernier sera désigné par les initiales « I.P.I. ».

Les mesures anglaises en pieds seront désignées par la notation : '.

Ce travail ne constitue pas une revision systématique des espèces iraniennes; la nomenclature suivie est celle d'ELLERMAN et MORRISON SCOTT (1952).
